Macron : « Le problème de l'Afrique ? Il y a « encore sept à huit enfants par femme » »

écrit par Yann Kempenich | 12 juillet 2017

C'est la faute au colonialisme. Répétez encore mille fois : c'est la faute au colonialisme. Comme Kaa du Livre de la jungle, les nouvelles féministes racialistes du PIR tentent de vous hypnotiser avec leur prêchi-prêcha de bobos universitaires.

Je ne suis pas macromaniaque mais le nouveau président a énoncé une évidence que même des collégiens de mon époque connaissaient : « Le problème de l'Afrique ? Il y a « encore sept à huit enfants par femme » » (Le Point)

Rhaaaa, vapeurs des réseaux sociaux, « certains taxant le chef de l'État de racisme ». Quartz (obscur site américain) parle « d'une tradition française de déclarations « condescendantes » faisant totalement abstraction des séquelles encore importantes du colonialisme ».

Complètement à côté de la plaque (africaine), Françoise Vergès « relate un épisode peu glorieux de l'histoire coloniale française, celui des avortements et stérilisations forcées de nombreuses femmes sur l'île de la Réunion dans les années 70 ».

Françoise Vergès, la nièce de… qui vous savez. S'est-elle posé des questions quand son oncle a défendu Klaus Barbie ? Sur Wikipédia, on apprend qu'elle est également membre du Collège de la diversité au ministère de la Culture et compte parmi les membres fondateurs du collectif Décoloniser les arts (Wikipédia)

Le Collège de la diversité au ministère de la Culture ???? « Décoloniser les arts » ???? Je ne savais pas que cela pouvait exister. Vraiment, en période d'économies budgétaires, ne vaudrait-il pas mieux supprimer ces comités Théodule ?

Pour Sarkozy en 2007, « l'homme africain n'était pas assez entré dans l'histoire ». Peut-être, mais en 2017, on sait qu'il entre partout en Europe.